

Bientôt une papeterie à Amos

La société Donohue-Normick construira, à Amos (Québec), la première usine canadienne de papier-journal contrôlée par des intérêts francophones, grâce à une subvention de \$24,6 millions du gouvernement fédéral. C'est ce que révèle un article de Paul Morisset publié dans *Le Devoir* du 3 juin. De son côté, le gouvernement du Québec versera \$16,4 millions.

La société Donohue-Normick a été créée en septembre 1979 en vue de la création de l'usine d'Amos. Elle est contrôlée à 51 p. cent par l'entreprise de pâtes et papiers Donohue dont le siège est à Québec. Pour sa part, Normick-Perron, entreprise de produits de bois, située à La Sarre (Québec), détient 49 p. cent du capital.

L'usine d'Amos, qui devrait être achevée d'ici deux ans, produira 160 000 tonnes métriques de papier journal par année. Elle créera quelque 250 emplois permanents à l'usine même et une centaine d'autres en forêt. Les travaux de construction fourniront du travail à 500 ouvriers environ.

Culture de cacahuètes en Ontario

Une industrie qui pourrait rapporter \$50 millions par an vient de voir le jour en Ontario.

Un agriculteur de Windham Centre (Ontario), M. Jim Picard, est le premier Canadien à se lancer dans la culture des cacahuètes et à ouvrir une usine pour les écaler.

"Cette année, nous sommes sept cultivateurs qui cultivons environ 80 hectares de cacahuètes et nous espérons en écaler 200 000 livres", déclare M. Picard.

Une partie des cacahuètes écalées, rôties, grillées seront vendues dans une petite boutique adjacente à l'usine même. Mais M. Picard devra aussi satisfaire aux commandes reçues de plusieurs clients pour lesquels il devra produire des récoltes sur une grande échelle dans les années à venir.

Une firme de Montréal, Skippy Peanut Butter, appuie fortement cette nouvelle industrie et "prendra tout ce que nous pourrions produire", dit M. Picard.

D'autre part, les écales peuvent être utilisées pour des matériaux compressés de l'industrie de la construction, des bûches pour foyers, des produits net-

Terre-Neuve présente un festival du homard à Ottawa

Un festival d'un genre inusité a eu lieu dernièrement à Ottawa, le Festival du homard et des fruits de mer.

Le Festival était organisé par le ministère des Pêcheries de Terre-Neuve et celui du tourisme, de la Récréation et de la Culture de cette même province, en collaboration avec l'hôtel Château Laurier d'Ottawa, dans le but de faire connaître les produits de la pêche de Terre-Neuve, en particulier le homard, les crustacés et les autres fruits de mer.

Le Festival a débuté par un goûter buffet somptueux composé de plats terre-neuviens typiques et traditionnels, mettant en vedette le homard et les fruits de mer. Le *Screech*, alcool renommé de Terre-Neuve, formait la base des cocktails.

Un montage photographique et divers agrès de pêche tels que des cages à homards, des filets, des bateaux de pêche et divers produits de la mer sont restés exposés durant toute la durée du Festival.

L'ensemble musical bien connu de Terre-Neuve, *Figgy Duff*, a donné plusieurs concerts dans le cadre du Festival.

A cette occasion, les menus du Château Laurier offraient, entre autres, du homard frais (apporté chaque jour par avion directement de Terre-Neuve), du pâté de morue, des filets de carrelet sautés, une mousse au saumon et le potage au poisson de Terre-Neuve.

Un stand du ministère du Tourisme de Terre-Neuve a permis aux visiteurs de se renseigner sur les nombreuses possibilités de vacances dans l'île.

Le ministre des Pêcheries de Terre-Neuve, M. James Morgan, a indiqué que des festivals semblables sont présentés dans les hôtels de la compagnie Canadien national pour faire apprécier aux Canadiens et visiteurs la haute qualité des produits de la pêche de Terre-Neuve.

Nanaimo en pleine expansion

Nanaimo, ville côtière de la Colombie-Britannique, se trouve à la veille d'une phase d'expansion économique. Cette ville de 40 000 habitants abrite d'importantes activités économiques et possède les possibilités voulues pour en accueillir de nouvelles.

Ainsi, la ville a une usine de pâte à papier, plusieurs scieries sont en production et on prévoit l'aménagement de grandes usines de nouveaux produits forestiers. Une station fédérale de recherches en biologie, une base militaire et un hôpital, l'un des principaux de la province, assurent de nombreux emplois.

Nanaimo a aussi une vocation maritime, et une deuxième usine de traitement de poisson ouvrira cette année. De plus, le port est appelé à jouer un rôle croissant au fur et à mesure de l'expansion du port de Duke Point et de l'excédent de tonnage au port de Vancouver.

Le coût relativement bas des maisons et un climat peu pluvieux sont autant d'attraits pour les retraités qui veulent s'établir dans cette ville. Enfin, les envions de Nanaimo n'étant pas surpeuplés les problèmes d'ordre écologique ne se posent pas sérieusement et la ville songe à attirer des installations de stockage de pétrole dont ne veut pas la ville de Victoria, ainsi que d'autres industries.

L'exploitation intensive du charbon au coeur de l'île de Vancouver engendrera aussi un essor économique au cours de la décennie.



Un pot de cacahuètes de Valence, échantillon de la première récolte expérimentale de M. Picard.

toyants abrasifs et même dans les produits de fourrage pour les animaux. "Tout ce que nous semons peut servir à quelque chose", dit-il.